

Interview de Nicolas Marques, directeur général de l'Institut économique Molinari



Organisme de recherche et d'éducation, l'Institut économique Molinari était partenaire de l'Agirc-Arrco à l'occasion du webinaire de début avril*. Son directeur général présente l'institut et revient sur cette collaboration.

Vous représentez un think tank positionné parmi les « top think tanks d'Europe ». Pouvez-vous nous présenter votre approche et vos travaux sur la question des retraites ?

Nous cherchons à faire le lien entre la théorie et les enjeux de société et attachons une grande importance aux retours d'expérience. Nos travaux sur le Covid ont par exemple été cités par la presse grand public mais aussi dans des revues spécialisées (*The Lancet*, *The British Medical Journal*...). Lier théorie et pratique est aussi fondamental s'agissant des retraites. La recommandation classique est d'avoir, à la fois, des régimes par répartition robustes et des capitalisations collectives les épaulant. Le retour d'expérience français montre aussi que les organisations paritaires ou professionnelles sont une source de richesse. Elles facilitent l'émergence de la confiance et des pratiques responsables, ce qui est primordial.

Comment définiriez-vous le modèle de pilotage Agirc-Arrco dans le paysage français mais aussi au regard d'autres exemples étrangers ?

D'un point de vue technique, l'Agirc-Arrco est robuste dans la mesure où le régime s'est doté de mécanismes limitant les risques. Il fonctionne en points et avec des réserves financières. Cela lui permet d'éviter de

faire des promesses déconnectées des ressources et de surmonter les chocs économiques. Au-delà de ces aspects techniques, sa gouvernance est sa vraie richesse. Sa gestion paritaire permet de concilier les intérêts des parties prenantes tout en tenant compte des enjeux à long terme. Piloter de façon responsable un régime de retraite, c'est penser sur plusieurs décennies et accepter de ne pas sacrifier le long terme à l'aune des enjeux immédiats.

Lors du webinaire du 5 avril, un micro-trottoir réalisé auprès de jeunes actifs fait état de leur pessimisme quant aux retraites futures. Quelles sont les raisons, selon vous, pour lesquelles ils pourraient au contraire y croire ?

La retraite dans un pays vieillissant et dépendant à 98 % de la répartition est un sujet d'inquiétude, mais tout n'est pas noir. Certaines caisses de retraite françaises, comme l'Agirc-Arrco pour les salariés ou la CAVP des pharmaciens, sont très bien gérées. L'Agirc-Arrco a en réserve 10 mois de retraites et les pharmaciens ont provisionné une partie de leurs promesses. L'enjeu est de s'appuyer sur ces réussites, en mettant ces savoir-faire au service de tous. •

Les replays du webinaire du 5 avril 2022 sont disponibles ici : urlz.fr/iipF

*voir page 24

Les Cahiers

de la Retraite Complémentaire

N° **44**

juin 2022



ACTUALITÉS

**L'Agirc-Arrco
et Ma Boussole
Aidants au Big Tour**
p. 6-7



AGIR

**Des communautés
managériales
pour inventer les
transformations**
p. 30-31



ENGAGÉS

**Les centres
de prévention
Agirc-Arrco**
p. 16-17

Garantir le paiement des retraites à chaque génération

Piloter & gérer
la retraite complémentaire

● RETRAITE COMPLÉMENTAIRE
agirc - arrco